



ION ANIMALE

le sel aux
s.v.p.

ons des renseigne-
x et très instructifs
ploi du sel dans la
cochons. Ces dé-
croysent utile de
e, résultent de quel-
es poursuivies de-
928, sur la ferme
fédérale de Lacom-
lecteurs qui sont
duire la viande de
omiquement note-
quelques faits qui sui-
ces poursuivies en
sur des groupes de
l'intérieur. Deux
designés sous les
6. Les sujets du
recurent des ali-
il fut incorporé
andis que ceux du
rent la soupe douce,
ration non salée.
er qu'au début de
ors des deux grou-
même poids et du
poids moyen des
quet No 5 était de
âge, 82,5 jours;
et No 6 pesaient
s, ils avaient 83,3

régime alimentaire
t dans le premier
pour le No 6, 132

comparaison impar-
de prendre comme
urée pour les deux
comparer équita-
allu calculer sur la
en poids et de la
ments consommés
nt afin d'établir les
tats obtenus avec
groupe numéro six
de traitement.

de cette façon il a
groupe No 5 avait
5 lbs d'aliments et
que le gain moyen
jours s'élevait à
que pour le par-
consommation de
levée à 4694 lbs
moyen en poids par
jours était de 142
ble gain par jour
lot fut de 1.07 lbs.
teignit que 0.7 lbs.
A la fin de l'épreu-
ximatif des porcs
parquets était de

servent à démon-
ue l'emploi du sel
ns n'est pas dom-
au contraire, il est
x. La ration salée,
niffres officiels, a
résultat une aug-
3% dans le gain en
et diminué le coût
de 29%.

ant toujours sur les
apport et en assu-
in et la nourriture
changent pas, par
simple on établit
u nourrir les sujets
6, 65 jours de plus
non salée pour les
ne poids que ceux

CULTURE FRUITIERE

Le puceron du pommier
et les moyens de le
prévenir

M. C. E. Petch, du Laboratoire fédé-
ral de l'entomologie à Hemmingford,
Ministère fédéral de l'Agriculture, donne
les renseignements pratiques suivants
sur les pucerons du pommier, générale-
ment appelés "poux des plantes." Il y a
ois pucerons qui affertent les pom-
miers: vert, bouton de pomme et rose.
Le puceron vert passe tout son temps
sur la pomme; les deux autres n'y pas-
sent qu'une partie de leur temps. Le pu-
ceron vert et le puceron du bouton
attaquent les bourgeons terminaux et
les rejetons; le puceron rose, les boutons
de fleurs sur la partie inférieure des
arbres à nombreuses branches. Le pu-
ceron vert est de couleur verte; le pu-
ceron des boutons de pommes est vert
jaunâtre, et porte trois lignes foncées
sur le dos et les antennes sont noires;
le puceron rose est bleuâtre dans sa for-
me sans ailes; les femelles ailées ont
un thorax noir, un abdomen rouge et de
longs tubes à miel noirs.

Ces insectes abiment les feuillés en
sucant les sucs. Lorsqu'ils sont très
nombreux, ils attaquent les fruits lors-
qu'ils sont jeunes et ceux-ci se rabou-
grissent et se déforment. C'est en été
que le puceron vert cause le plus de
dégâts, il laisse sur les pommes un miel-
lat qui ressemble à de la suie. Ils ont
une puissance de reproduction stupé-
fiante, mais leur nombre est réduit par
les causes naturelles, parmi lesquelles
la température est très importante.
On ne peut pas prédire les invasions de
pucerons, et les applications de sulfate
de nicotine, même celles qui sont faites
de bonne heure, n'empêchent pas les
invasions d'été, qui sont les plus impor-
tantes. Du reste, comme ces invasions
ne sont pas très communes, surtout sur
les arbres en rapport, on ne pourrait
pas recommander des pulvérisations
annuelles au sulfate de nicotine. Pour
des raisons très importantes, et surtout
pour la raison que le gain n'en vaudrait
pas la peine, le service de pulvérisations
ne peut conduire une campagne spéciale
contre les pucerons.

On peut combattre les pucerons roses
en éclaircissant les grands arbres à nom-
breuses branches. Le puceron du bouton
de pommes se transporte sur ses hôtes
secondaires — les grains et les graminées —
assez tôt dans la saison, mais il ne cause
pas de vrais dégâts. Le traitement contre
le puceron vert dépend de l'âge de
l'arbre, il varie suivant que l'arbre est
jeune ou vieux. Si les extrémités des
branches des jeunes arbres contiennent
de grands nombres d'œufs, il faut pulvé-
riser les arbres avec du sulfate de nicot-
tine après que la plupart des œufs sont
éclos. Si l'invasion est nombreuse en
été, il faut traiter aussi bien les arbres
en rapport que ceux qui ne le sont pas
lorsque les pucerons commencent à se
rendre sur les pommes. Les très fortes
invasions peuvent exiger une ou deux
applications supplémentaires. Une pul-
vérisation de 1 chopine de sulfate de
nicotine, 100 gallons d'eau et de 3 livres
de savon de buanderie fait un bon mé-
lange destructeur. Omettez le savon si
le sulfate de nicotine est employé avec
la chaux soufrée.

OXYMEL

SHROP AU MIEL. Oxy-mel à l'usage des dégrais
dans toutes les familles. Remède efficace
contre les rhumes, bronchites, coqueluche, etc.
Procurez-vous une bouteille chez votre pharma-
cien ou chez J. E. Livermore et W. Brunet.

A PROPOS DE FOIN

LE RELIQUAT de foin ce prin-
temps est moins abondant
qu'il n'a été depuis bien des années
à cause de la grosse consommation
qui s'est faite pendant l'hiver long
et rigoureux. Il faudra donc, dit le
rapport de la Division fédérale des
Semences, que la récolte de foin
de 1934 soit plus forte que d'habi-
tude pour répondre aux exigences
de l'hiver prochain," dit un com-
munié de presse du Bureau de
publicité d'Ottawa.

La quantité importe, mais il y a
la qualité qu'il ne faut pas négliger.
Ceci nous amène à nous en-
tretienir de nouveau sur la néces-
sité de couper le foin de bonne
heure, de ne pas attendre qu'il soit
trop mûr.

Le foin coupé tard perd beau-
coup de sa valeur nutritive. Les
maladies qui s'attaquent aux légu-
mineuses fourragères telles que,
la tache de la feuille, la rouille, le
mildiou, l'anthracnose, etc., sont
mieux contrôlées quand on fait les
foins de bonne heure en commen-
çant par couper les foins de trèfle.

Une fenaison hâtive prolonge
en outre la durée d'une prairie.

C'est aussi le moyen d'empê-
cher les mauvaises herbes de monter
à graine, partant un excellent
procédé de lutte contre la propa-
gation des mauvaises herbes.

Dans une étude préparée par
M. Georges Maheux, l'entomolo-
giste provincial, traitant du problème
des mauvaises herbes, l'au-
teur consacre un chapitre spécial
sur les avantages d'une fenaison
pratiquée tôt dans la saison.

Ces avantages sont énumérés
comme suit:

1. Le fauchage du foin de bonne
heure empêche presque toutes les
mauvaises herbes qu'il contient
de donner des graines mûres. Ce
temps coïncide ordinairement avec
la pleine floraison des plantes nuisi-
bles: ce qui a pour effet la des-
truction de millions de graines qui,
n'ayant pas eu le temps de mûrir,
ne peuvent, il va sans dire, se mul-
tiplier.

2. Lorsque le foin est coupé tôt,
c'est-à-dire de la pleine floraison
à la chute des fleurs, il est tendre,
les principes nutritifs qu'il con-
tient ne sont pas encore montés
dans les graines, il conserve ainsi
toute sa valeur comme aliment.

Le tableau ci-dessous dressé par
"Waters et Schweitzheim" prouve
très bien que le foin coupé lors de
la période de floraison contient
plus d'éléments nutritifs que lors-
qu'il est fauché plus tard.

RÉCOLTE DE FOIN DE MIL COUPÉE À DIFFÉ-
RENTES DATES:

Temps de la coupe	Nombre de lbs. de matières digestibles par acre
1. Commencement de floraison.....	1908 lbs.
2. Pleine floraison.....	2113 "
3. Graines en formation.....	2030 "
4. Graines à l'état pâteux.....	1914 "
5. Graines mûres.....	1754 "

3. Le regain d'une partie, dont
le foin a été fauché en temps pro-
pice, est toujours plus abondant
et plus vigoureux, donnant une
nourriture succulente aux vaches
laitières vers la fin de la saison de
lactation active.

4. Cette deuxième pousse joue,
jusqu'à un certain point, le rôle
d'engrais vert lorsque le champ
doit être labouré à l'automne.

5. Ce regain couvrant la terre

protège aussi les pariries contre les
effets néfastes des gelées, tant
d'automne que du printemps.

Lorsque la seconde pousse (qui
est communément appelée "suite"
dans certaines régions à foin) com-
mence, il est déjà trop tard pour
récolter la première pousse, car à
cette période, le foin a déjà perdu
considérablement de sa valeur nu-
tritive. De plus, le foin de mil à
ce stage contient souvent de l'er-
got, qui est la cause de l'avorte-
ment lorsqu'il est servi aux vaches
durant l'hiver.

L'on n'ignore pas que la pluie
retarde l'avancement "des foins",
même quelques averses de peu de
durée au cours d'une journée la
fait perdre complètement. Si cette
température inclemente se pro-
longe un tant soit peu, et cela
s'est maintes fois vu, l'on est forcé
de récolter du foin trop avancé,
durci, et ayant perdu un fort pour-
centage de ses qualités alimentai-
res.

Pour ne pas être acculé à cette
perspective désavantageuse, il est
très recommandable de commen-
cer la fenaison lorsque le foin est
en pleine floraison. Sur les fermes
où il y en a beaucoup à faire, la
récolte devra même commencer
avant l'apparition des fleurs, afin
de récolter en dernier lieu une
bonne marchandise.

Un foin coupé trop tard ne vaut
guère mieux que la paille au point
de vue alimentaire. Le peu de
quantité que vous perdrez en fai-
sant vos foins en temps voulu sera
récompensé nombre de fois par le
surplus de qualité que vous en
obtiendrez, tant pour la consom-
mation à domicile que pour la li-
vraison au commerce.

Le marché a toujours beaucoup
considéré le facteur "couleur".
Ayez le meilleur foin possible, vous
ne persuaderez pas le commerçant
à vous donner le plus haut prix
du marché si vous ne lui flattez
pas l'œil par une bonne couleur
verte de votre marchandise.

En fauchant les foins de bonne
heure, vous atteignez avant sa
maturité la trop fameuse margue-
rite des champs, qui envahit les
prairies, la chicorée commune, les
chardons des champs et l'épervière
orangée, lesquelles sont des plan-
tes pernicieuses très difficiles de
destruction.

En agissant ainsi, cultivateurs,
d'une pierre vous faites deux
coups. Vous obtenez le maximum
de valeur de vos récoltes de foin
d'une part, et vous empêchez pres-
que toutes les mauvaises herbes
de produire leurs graines d'autre
part.

Il serait bien à souhaiter que
d'aussi utiles recommandations
soient mises en pratique cette sai-
son.

MAXIME.

CULTURE MARAICHERE

La bête du concombre
Un ennemi dangereux

La bête rayée du concombre est un
des premiers insectes qui attaquent les
plantes du jardin. C'est un petit in-
secte de 3/4 de pouce de longueur qui se
nourrit de certaines plantes comme les
concombres, citrouilles, courges, melons,
etc. Le corps est de couleur jaune, la

"LES MAIGRES VIVENT
LE PLUS LONGTEMPS"

dit un médecin éminent

Au cours d'une récente conférence
devant les membres de l'Académie Améri-
caine de Médecine, un éminent médecin
a déclaré que les personnes maigres avaient
plus de chance de vivre longtemps. Le bon
sens d'ailleurs prouve cet axiome. Est-ce
que les compagnies d'assurance ne reu-
sent pas les personnes trop grasses, ou ne
leur chargent pas des primes plus élevées?
La graisse nuit aux organes et les affaiblit;
elle ralentit et force le cœur. Toutes sortes
de maladies (même le rhumatisme, l'acti-
dité, le manque d'haleine et la lassitude)
sont souvent causés par un embonpoint
trop prononcé.

Débarassez-vous de votre surplus de
graisse. Rien ne vous justifie de ne pas le
faire, car la science met à votre disposition
dans les Sels Kruschen un traitement sûr
et efficace. Il vous suffit d'en prendre cha-
que matin une demi-cuillerée à thé dans
un verre d'eau chaude.

Cette "petite dose" quotidienne de
Kruschen débarrasse l'organisme des ma-
tières toxiques, et favorise le bon fonc-
tionnement de tous les organes élimi-
nateurs. L'énergie fait place à l'indolence et
vous vous sentez revivifié, bien portant.
Votre poids diminue graduellement sans
aucun inconvénient ni malaise.

tête est noire et il y a sur le dos trois
raies noires longitudinales. Cet insecte
attaque les plantes bientôt après qu'elles
ont levé. Il ronge les feuilles par le des-
sous, les détruisant souvent complète-
ment, si bien que les plantules meurent
rapidement.

Les producteurs qui ont de grandes
planches de ces plantes feront bien d'y
avoir l'œil pour découvrir la première
apparition de la bête du concombre
afin d'instituer immédiatement des
moyens de protection si cet insecte cause
des dégâts appréciables.

Un traitement efficace consiste à
saupoudrer les plantes avec un mélange
d'arséniate de chaux et de gypse
[plâtre] à raison de 1 partie du premier
pour 20 parties [par poids] du dernier.
Ces jeunes plantes doivent être parfaite-
ment recouvertes, aussi bien sur le
dessus que sur le dessous des feuilles,
car les insectes se trouvent à ces deux
endroits. On peut remplacer le plâtre
par de la chaux hydratée, mais la chaux
a une tendance à interrompre tempora-
irement la croissance des plantes et
celles-ci se rabougrissent.

Pour réussir il faut commencer à
saupoudrer à la première apparition des
insectes, car ceux-ci opèrent très vite
et causent souvent de grands dégâts
avant que le producteur s'aperçoive de
leur présence. Trois ou quatre applica-
tions à quelques jours d'intervalle, sui-
vant la violence de l'attaque, suffisent
généralement pour tenir les insectes
en échec.

On peut très bien détruire la mouche
du chou en traitant les jeunes plantes
avec une solution de sublimé corrosif
employé à raison de une once par 10
gallons d'eau. Dès que les choux sont
transplantés dans le champ on verse une
demi-tasse de ce liquide autour de la
tige et sur le sol à la base de la plante.
Deux autres applications doivent être
faites à intervalles d'une semaine.
Bulletin sur les insectes qui nuisent aux
légumes. Ministère fédéral de l'Agricul-
ture.

La saison d'exportation de bonis en
vie au Royaume-Uni par le fleuve St-
Laurent s'est ouverte le 4 mai par une
expédition de 480 animaux de Montréal.
Ceci donne un total jusqu'à date, pour
cette année, de 15,094 têtes.